

LIONEL ROGG

Lionel Rogg a parcouru le monde, donnant d'innombrables concerts d'orgue. Sa discographie récompensée par le Prix de l'Académie Charles Cros, le Deutscher Schallplattenpreis et le Prix de l'Académie du Disque Français comporte e.a. trois versions des œuvres d'orgue complètes de J.S. Bach. Professeur d'orgue au Conservatoire de Genève jusqu'en 2002, il a accueilli dans sa classe des élèves du monde entier. Plus de cinquante de ses élèves y ont obtenu un premier prix de virtuosité. Son activité pédagogique se poursuit à la „Royal Academy of Music“ de Londres, où il enseigne actuellement comme „visiting professor“.



Professeur d'orgue au Conservatoire de Genève jusqu'en 2002, il a accueilli dans sa classe des élèves du monde entier. Plus de cinquante de ses élèves y ont obtenu un premier prix de virtuosité. Son activité pédagogique se poursuit à la „Royal Academy of Music“ de Londres (où il a enseigné l'improvisation de 2005 à 2009, actuellement comme „visiting professor“), et au gré de nombreux cours d'interprétation.

Fréquemment invité à participer à des jurys de concours internationaux d'orgue ou de composition, il s'intéresse à l'évolution de son instrument et à la façon de le jouer, tout en cultivant avant tout l'intuition et la spontanéité.

En 1989, il a été nommé Docteur „honoris causa“ de l'Université de Genève. Il est »Honorary Fellow of the Royal College of Organists« de Londres. Plus récemment, il a reçu le Prix de la Fondation Leenaard, attribué chaque année à un musicien suisse ayant, par sa carrière, contribué au rayonnement artistique de son pays.

Il consacre actuellement plus de la moitié de son temps à la composition.

La carrière de Lionel Rogg s'est ouverte sous le signe de J. S. Bach. Après avoir terminé ses études au Conservatoire de Musique de Genève, avec Pierre Segond pour l'orgue et Nikita Magaloff pour le piano, il exécute en dix récitals au Victoria Hall l'œuvre complet pour orgue du Cantor de Leipzig. Le succès de ces concerts lui donne la possibilité de réaliser une première version discographique de cet impressionnant programme.

Depuis, Lionel Rogg a parcouru le monde, donnant d'innombrables concerts d'orgue qui l'ont conduit en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Australie, au Japon et en Corée.

Sa discographie comporte trois versions des œuvres d'orgue de J.S.Bach, l'Art de la Fugue (Prix de l'Académie Charles Cros 1970), les œuvres complètes de Buxtehude (Deutscher Schallplattenpreis 1980), de Couperin, Grigny, Brahms, des enregistrements de Liszt, Reger, de musique espagnole (Prix de l'Académie du Disque Français), etc.

DUDELANGE
ÉGLISE SAINT-MARTIN

MARDI
20H15

2.10

Sous le patronage de
l'Ambassade de Suisse
à Luxembourg



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Ambassade de Suisse à Luxembourg



RÉCITAL D'ORGUE PAR LIONEL ROGG

FRANÇOIS COUPERIN (1686 – 1733)

Extraits de la Messe des Paroisses :

- Offertoire sur les Grands-Jeux
- Cromorne en Taille
- Dernier Verset de l'Agnus Dei

DIETRICH BUXTEHUDE (1637 – 1707)

Präludium in g moll, Bux.149

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

Variations Canoniques sur le Choral «Vom Himmel hoch»

CÉSAR FRANCK (1822 – 1890)

Troisième Choral en la mineur

LIONEL ROGG (*1936)

7 Versets sur le Psaume 92

FRANZ LISZT (1811 – 1886)

Saint-François de Paule marchant sur les flots

(Transcription pour orgue de Lionel Rogg)

Visualisation sur grand écran
par le «Live-Video-Team»

Prévente: 12 €
sur luxembourgticket,
ticket-regional.de et
www.orgue-dudelage.lu

Caisse du soir: 15 €
Membres des Amis de l'Orgue 12 €
Étudiants 7,5 €

Kulturpass 1,50 €

Lionel Rogg
Sept versets sur le psaume 92
(mélodie du Psautier genevois de 1562)
pour orgue
(composé en 1986, révisé en 2008)

Présentation

Quelques années après avoir écrit mes Variations sur le Psaume 91 (Ed. Schola Cantorum, 1983), j'ai eu l'envie de traiter, d'une façon plus simple, la mélodie du Psaume 92, qui avait déjà inspiré de belles pages notamment à Pierre Segond et André Isoir. Après avoir écrit mes 7 versets, je me suis aperçu que l'on pouvait assez naturellement les mettre en rapport avec le texte de la première strophe, dans la version de R. L. Piachaud (1932) si on le répartissait de la manière suivante :

Certes, c'est chose belle (I)
De louer le Seigneur ; (II)
Son nom est dans mon cœur (III)
Comme une aube nouvelle. (IV)
En la nuit revenue, j'annonce le matin : (V)
Soleil d'un jour sans fin, (VI)
Mon Dieu, je te salue. (VII)

Coïncidence ou intuition ? Il ne faut pas prendre ce symbolisme au pied de la lettre, mais il peut inspirer le caractère à donner à chaque verset. Comme dans toutes mes pièces, la registration sera librement adaptée aux possibilités de chaque instrument, à condition de respecter les indications de hauteur (notamment quand la pédale est basée sur le 4 pieds). Un orgue de deux claviers et pédale est déjà suffisant pour une exécution satisfaisante.

La présente édition propose ces versets dans une version révisée. Elle remplace la version publiée par Cantate Domino en 1986.

L.R.

CD 3094

(Transcription pour orgue de Lionel Rogg)

Saint François de Paule marchant sur les flots

C'est en 1863 que Liszt composa les deux Légendes inspirées par ses deux saints patronymes : "La Prédication aux Oiseaux" (saint François d'Assise) et "Saint François de Paule marchant sur les flots". Les deux pièces s'inscrivent dans un ensemble de compositions de caractère religieux dédiées au piano, ou peut-être d'une façon plus générale au "clavier", et dont le "Prélude et fugue sur B.A.C.H." et les Variations sur "Weinen, klagen" (deux pièces existant en plusieurs versions, soit pour l'orgue, soit pour le piano) constituent les premiers fleurons.

Malgré son caractère éminemment pianistique, "La Prédication aux oiseaux" aurait été exécutée à l'orgue du temps de Liszt, notamment par Saint-Saëns. Certaines éditions comportent même quelques indications de registration de l'auteur. Dans ce contexte, il me semble justifiable de proposer une version pour orgue de "Saint François de Paule", ceci d'autant plus qu'il est possible de transcrire cette page en restant très fidèle à la rédaction originale. Plusieurs auteurs se sont lancés dans l'aventure, notamment Max Reger qui en a réalisé une adaptation extrêmement chargée, ajoutant force canons à double pédale et transformant la figuration à tel point que l'œuvre sonne plus comme du Reger que comme du Liszt.

La présente transcription s'inspire plutôt de la façon dont Liszt lui-même écrivait pour l'orgue et tente de préserver sa virtuosité aussi brillante que naturelle.

Saint François de Paule est né en Calabre en 1416. Il vécut comme ermite dès l'âge de 14 ans, fonda l'ordre des "Minimes" et assista Louis XI lors de sa mort en 1482. La légende rapporte que, n'ayant pu trouver de place sur le bateau assurant la traversée du détroit de Messine, saint François aurait étendu sa grande cape sur la mer, et se serait ainsi lancé sur les flots déchaînés, soutenu par sa foi. Liszt possédait un dessin de E.J. Steinle, cadeau de la Princesse de Wittgenstein, qui l'a peut-être inspiré pour sa composition. De son côté, Gustave Doré lui fit cadeau d'une gravure sur le même sujet. Elle se trouve actuellement au musée de Budapest.

N.B. Les indications de registrations sont à adapter aux possibilités de chaque instrument.

Lionel Rogg